

Poèmes

Paul-Marie Lapointe

Volume 2, numéro 1, 1969

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/600220ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/600220ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Sainte-Marie

ISSN

0318-921X (imprimé)

1918-5499 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lapointe, P.-M. (1969). *Poèmes. Voix et images du pays*, 2(1), 133–141.
<https://doi.org/10.7202/600220ar>

*poèmes **

de

paul-marie LAPOINTE

* Les poèmes suivants de Paul-Marie Lapointe : « Mort des peuples », « Mauvais temps », « Procès », et « Tortue » viennent de paraître dans le numéro de février-mars 1969 de la revue EUROPE. Le numéro est consacré à la *Littérature du Québec*.

vietnam, U.S.A.

*quand frappe la mort
qu'est l'épervier ?*

*la proie ne périt que de soleil
lame pure napalm
et de la nuit qui s'ensuit*

*galet du temps
la planète terre gît
lisse*

mission accomplie

*fanaux de la mort en mer
à l'aube
par temps plat*

*les hérissons du phosphore font des signaux jaunes aux
bombardiers qui rentrent*

lisses comme l'aire où se poser sont les villages éclatés

*le robot n'est que mémoire
et sérénité le métal*

mort des peuples

*montée mère
les dieux périssent à la sortie du monde
poignardés par le temps*

*au sein de l'hiver s'ordonne une tendresse maléfique
contre laquelle bute le mystère
la mer balayée par le soleil
le massacre d'un village
la mort d'un enfant surpris par la guerre*

*étang louves colline
les oiseaux planent au dessus du sang versé*

rien n'est dit

*ô cri le plus aigu
les peuples basculent dans la nuit
dans les forêts opaques de la mort*

mauvais temps

l'eau rongeant le roc et la lumière l'espace

*je ne me suicide pas
sinon chaque matin et tout le jour
à longueur d'années dans les siècles des siècles
l'éternité n'étant que l'écoulement du fric dans la besace à trous
le temps inépuisable de bouffer son âme
et l'amoncellement catastrophique des galaxies dans les coffres
de la divinité*

procès

*un seul mot déclenche le procès
le chien gronde et mord
si tu lui tends l'os
ou l'espace d'une feuille*

(tout croc en l'âme creuse un abîme)

*de pâles suicidés se laissent tomber des caps alentour
que survolent corbeaux et vautours*

*sur ce, vient l'hiver
au fond des gorges profondes le verglas des fleuves*

*des pierres noires surgissent à peine de la neige
première chaux de l'angoisse*

tortue

*carapace où croupit un lac
la tortue fut dévorée sur le dos*

*assiette du ciel renversé
toute saison y prend place*

*depuis
n'est carapace que du temps qui passe*

juillet août

*l'île s'ouvre entre ciel et mer
toison profonde d'herbages d'égantiers
une île précise où fleurit ton corps*

*un oiseau pêcheur dont je tairai le nom
interrompt constamment son vol et tombe*

de la perle plate du couchant quelle nourriture remonte-t-il ?

*à droite l'incertaine pierre de la jetée tient lieu d'horizon
au moment où le premier signal en croix du phare déclenche
la nuit*

*abat de cris au milieu de la place
l'eau respire*